

Fiche informative sur l'action

Action : « lancement d'une option découverte professionnelle 3 heures en partenariat avec une entreprise de services »

Académie de Nancy – Metz

Collège Philippe de Vigneulles 20 rue des Déportés 57070 METZ

Téléphone : 03 87 63 73 97

Télécopie : 03 87 66 38 20

Mèl de l'établissement : ce.0572350@ac-nancy-metz.fr

Contacts : Valérie VIGREUX et Christine VAGNER

Coordonnées d'une personne contact : christine-vagner@club-internet.fr

Classe concernée : élèves de l'option DP3 de la classe de 3^{ème} 2.

Disciplines concernées : Français, Histoire Géographie, Education Civique. (Les professeurs en charge des élèves enseignent le français et l'EPS).

Date de l'écrit : année scolaire 2005/2006

Résumé de l'action :

Le collège Philippe de Vigneulles s'est porté candidat afin d'expérimenter durant l'année scolaire 2005/2006 la nouvelle **option « DP3 heures »** destinée aux élèves de 3^{ème} volontaires. Deux professeurs, Mmes VAGNER et VIGREUX (EPS et français), sont chargées du lancement de cette option, c'est-à-dire d'en organiser le **contenu** et le **suivi des élèves**.

Cette nouvelle option propose aux élèves de **s'ouvrir au monde professionnel**. Elle permet la mise en place **d'activités concrètes valorisantes** - telles que l'interview, la recherche documentaire, le reportage photographique...- et la **rencontre de professionnels** internes et externes à l'Education Nationale.

Le but est d'amener les élèves à **dépasser leurs représentations**, à **opérer des choix** plus éclairés dans la construction de leur parcours de formation.

L'équipe a choisi un thème fédérateur, décliné tout au long de l'année : **la protection de l'environnement**. Une convention, dans le cadre du projet « Jeunes-Entreprise » a été signée entre les élèves de l'option DP3 et l'entreprise SOMERGIE (tri, recyclage des déchets sur la ville de Metz et ses environs).

Ce travail donne lieu à une **évaluation** qui portera sur les connaissances acquises, l'aptitude des élèves à présenter le contenu de l'option devant un public diversifié (élèves de 4^{ème}, leurs parents, les professeurs...). Les élèves devront être capables de présenter différents métiers vus au cours de l'année, lors d'un forum organisé à l'échelle du collège.

Un film retraçant les différentes étapes de la progression annuelle sera présenté lors du bilan du partenariat.

Mots clés :

Structure	Modalité dispositif	Thèmes	Champs disciplinaires
Collège	Diversification pédagogique Individualisation Partenariat Tutorat Découverte Professionnelle 3 heures (DP3h)	Connaissance du monde professionnel Documentation Environnement Evaluation Orientation Parents Ecole TICE	Interdisciplinarité Technologie Informatique Français

Ecrit sur l'action

Action : « lancement d'une option découverte professionnelle 3 heures en partenariat avec une entreprise de services »

Académie de Nancy – Metz

Collège Philippe de Vigneulles 20 rue des Déportés 57070 METZ

Téléphone : 03 87 63 73 97

Télécopie : 03 87 66 38 20

Lancement d'une option découverte professionnelle 3 heures en partenariat avec une entreprise de services

I. Résumé de l'action

Le collège Philippe de Vigneulles s'est porté candidat afin d'expérimenter durant l'année scolaire 2005/2006 la nouvelle **option « DP3 heures »** destinée aux élèves de 3^{ème} volontaires.

Deux professeurs, Mmes VAGNER et VIGREUX (EPS et français), sont chargées du lancement de cette option, c'est-à-dire d'en organiser le **contenu** et le **suivi des élèves**.

Cette nouvelle option propose aux élèves de **s'ouvrir au monde professionnel**. Elle permet la mise en place **d'activités concrètes valorisantes** - telles que l'interview, la recherche documentaire, le reportage photographique...- et la **rencontre de professionnels** internes et externes à l'Education Nationale.

Le but est d'amener les élèves à **dépasser leurs représentations**, à **opérer des choix** plus éclairés dans la construction de leur parcours de formation.

L'équipe a choisi un thème fédérateur, décliné tout au long de l'année : **la protection de l'environnement**. Une convention, dans le cadre du projet « Jeunes-Entreprise » a été signée entre les élèves de l'option DP3 et l'entreprise SOMERGIE (tri, recyclage des déchets sur la ville de Metz et ses environs).

Ce travail donne lieu à une **évaluation** qui portera sur les connaissances acquises, l'aptitude des élèves à présenter le contenu de l'option devant un public diversifié (élèves de 4^{ème}, leurs parents, les professeurs...). Les élèves devront être capables de présenter différents métiers vus au cours de l'année, lors d'un forum organisé à l'échelle du collège.

Un film retraçant les différentes étapes de la progression annuelle sera présenté lors du bilan du partenariat.

II. Rappel du contexte

A. CADRE.

A.1. Présentation du site.

Effectifs année 2005/2006 : environ 460 élèves(en baisse) contre 860 en 2003/2004.

Le collège recrute sur les quartiers de Queuleu et, majoritairement, sur celui de la Grange aux Bois. L'origine sociale des élèves est très diversifiée mais on note une augmentation des élèves boursiers, donc une paupérisation du public recruté.

L'établissement propose une option latin et dispose d'une classe de 6^{ème} trilingue, de classes européennes allemand et espagnol. Il abrite également des classes de SEGPA.

La situation géographique de l'établissement est favorable à la mise en place de l'action (proximité des principaux établissements scolaires, du centre-ville, des zones d'activité grâce au réseau des transports en commun).

A.2. Conditions locales.

Le lancement de l'option dans notre collège se veut en continuité avec les projets mis en place les années précédentes, concernant l'éducation à l'orientation. Plusieurs actions de sensibilisation avaient en effet déjà vu le jour :

- Mise en place à titre expérimental d'une 3^{ème} PVP (Projet Voie Professionnelle) au collège, encadrée par Mme VIGREUX, professeur de Français, en charge actuellement de la DP3.
12 élèves étaient concernés, un partenariat avec 3 lycées professionnels avait été instauré.
Cette expérience a fait l'objet d'un écrit dans le cadre du PASI : <http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/57CLPMetzIA57-2.pdf>
- Signature, en 2004/2005 d'une convention « Jeunes-Entreprise » entre 6 élèves « ambassadeurs » d'une classe de 4^{ème} et l'entreprise SOMERGIE. Travail suivi par un professeur de sciences physiques.
- Adhésion de plusieurs enseignants aux activités proposées par l'association « Entreprendre en Lorraine Nord » par l'intermédiaire du principal du collège, Mme RICHARD.

Les professeurs principaux et les enseignants intéressés ont la possibilité de se familiariser avec le monde de l'entreprise en visitant des sites, en rencontrant des professionnels... dans le cadre de l'opération « Mercredis de découverte ».

- Achat et installation en réseau du logiciel GPO (éducation au choix et à l'orientation) en 2005.
- Découverte du monde professionnel, proposée déjà aux élèves en difficulté dans le cadre du module « 3^{ème} d'insertion ».
- Pratique des IDD (Itinéraires De Découvertes) dans l'établissement, d'abord à titre expérimental, puis pour l'ensemble des classes de 5^{ème} et de 4^{ème}.

L'équipe qui encadre l'option DP3 a encadré ou encadre encore les IDD.

Cette pratique interdisciplinaire a permis aux enseignants de se confronter au décloisonnement de la pensée, de s'initier à l'accompagnement des élèves, à rechercher du sens et de la cohérence entre les disciplines, à intégrer les finalités des programmes de chaque discipline... la question clé étant : quel bénéfice pour l'élève ? L'expérience acquise permet donc d'entrer plus facilement dans ce nouveau dispositif DP3 qui vise, comme les précédents, à développer chez les élèves l'autonomie, la méthode, les connaissances, la capacité de faire des choix.

Toutes ces actions de sensibilisation sont complétées par le Forum des Métiers organisé depuis trois ans par l'Inspection Académique, et plus particulièrement par le Bassin d'Education et de Formation de Metz-Rombas.

La mise en place de l'option DP3 permettait d'intégrer, si le besoin s'en faisait sentir, nos partenaires cités plus haut ainsi que les lycées, LP et écoles supérieures de notre secteur.

Ajoutons que notre collège, après avoir eu pendant très longtemps des effectifs excédentaires, perdra pour la troisième année consécutive plus d'une cinquantaine d'élèves (révision de la carte scolaire).

L'équipe des professeurs, soudée et dynamique, a répondu favorablement à la proposition faite par Mme le Principal de mettre en place cette nouvelle option 3èmeDP3. Cela ne pouvait que contribuer à donner au collège l'image d'un établissement dynamique et performant, dans un contexte cependant bien morose !... (suppression de 18 postes en 2 ans).

B. HISTORIQUE.

B.1. Le diagnostic :

- Connaissances parcellaires et théoriques (souvent livresques) apportées par les professeurs principaux de troisième. L'heure de vie classe ne suffit pas pour une première découverte du monde du travail.
- Difficulté ou incapacité des élèves à se projeter dans l'avenir et qui attendent tout de l'Institution, en bons « consommateurs » qu'ils sont...
- Sentiment « chronique » des élèves et de leurs familles d'être mal ou peu informés, malgré des sources d'information pourtant de plus en plus nombreuses ! Tous ont le sentiment de méconnaître filières, formations... en fait, ce sont bien souvent les méthodes pour s'informer, le traitement des informations qui font défaut.
- Consultation souvent trop tardive de la conseillère d'orientation par les familles.
- Représentations des métiers erronées, ou naïves et stéréotypées. On prend en compte en priorité le prestige lié à la profession, le niveau de rémunération, la pénibilité ou bien simplement la proximité des lieux de formation... au détriment d'une véritable envie, d'un réel goût pour un secteur d'activité.
Le système veut que ce soient les élèves les plus en difficulté qui sont obligés de se déterminer très tôt pour une profession, alors que leurs camarades qui réussissent bien - et qui disposent souvent de davantage de ressources et d'informations - ont du temps pour affiner leur projet d'orientation scolaire...

- Echecs d'orientation ou sorties sans qualification à l'issue de la 3^{ème}, taux de réorientation trop élevés après la classe de seconde.

Il convenait donc de travailler avec les élèves plus particulièrement sur la connaissance du monde professionnel, sur leurs représentations ainsi que sur leurs connaissances des grandes voies d'orientation.

Il faut noter également que le lancement de cette option s'inscrivait parfaitement dans l'axe deux du projet d'établissement du collège, à savoir :

« *REUSSIR : poursuivre et développer une pédagogie de la réussite s'appuyant sur la diversité des élèves dans le cadre de la mission de la formation du collège.* » Voir par exemple dans cet axe, l'objectif opérationnel 5 : « *construire avec l'élève un projet d'orientation* ».

B.2. Historique :

Année 2004/2005 :

- Participation à une réunion de sensibilisation et de présentation de la nouvelle option par l'Inspection Académique.
- Appel à candidature lancé par l'Inspection Académique.
- Réunion des personnels intéressés par la prise en charge des élèves de cette nouvelle option, courant avril. Plusieurs disciplines sont représentées. Une équipe pédagogique se dégage malgré le climat morose évoqué plus haut. Elle se compose de Valérie VIGREUX, professeur de français et de Christine VAGNER, professeur d'EPS.
- Elaboration du projet / retour favorable.

A noter que ce projet sera déposé dans le cadre de l'Appel d'Offre Globalisée rentrée 2005/2006 sous le titre « Un forum des métiers » afin d'obtenir des moyens horaires et financiers.

- Les deux professeurs pressentis affinent le projet en élaborant en juin 2005 un premier échéancier pour l'année 2005/2006. Ce travail d'équipe mené en amont dès la fin de l'année scolaire précédente nous a permis d'envisager l'option sereinement à la rentrée.
- Parallèlement, la nouvelle option est présentée aux élèves de 4

cette sélection. Critères de choix : la motivation des élèves ainsi que l'hétérogénéité du public. Une quinzaine d'élèves est retenue. Nous y reviendrons.

Année 2005/2006 :

- Mise en place de l'option. L'équipe des enseignants de l'option découvre à la rentrée la constitution du groupe des 14 élèves finalement retenus.

C. MODALITES D'ENGAGEMENT DE L'EQUIPE DANS LE DISPOSITIF INNOVATION - VALORISATION.

L'équipe a souhaité témoigner sur une action menée cette année à titre expérimental dans quelques établissements, mais qui sera généralisée dans tous les collèges à la rentrée 2006.

III. Objectifs de l'action

A. OBJECTIFS INITIAUX.

A.1. Objectifs généraux.

Les objectifs sont à reprendre dans les documents officiels, à savoir le Bulletin Officiel n°11 du 17 mars 2005.

- Proposer aux élèves des classes de 3^{ème} – quels qu'ils soient – une approche du monde professionnel par une découverte des métiers, du milieu professionnel, de l'environnement socio-économique.
- Elargir et compléter la culture générale des élèves.
- Participer à l'éducation à l'orientation et à la citoyenneté.

A.2. Objectifs pédagogiques.

- Faire découvrir le plus grand nombre de métiers et d'activités professionnelles.
- Découvrir des organisations.
- Faire découvrir des lieux et des modalités de formation.

A.3. Objectifs plus spécifiques.

- Clarifier au sein de l'établissement, avec les professeurs principaux de 3^{ème}, le contenu de l'option (qu'est-ce qui relève de la DP3 ? de l'éducation au choix de l'orientation ?)
- Mettre l'accent en priorité sur les représentations des élèves et sur les conceptions, souvent erronées, qu'ils peuvent avoir du monde du travail.
- Développer la connaissance de soi et l'autonomie chez les élèves.
- Faire le lien entre les apprentissages dispensés en classe et les exigences du monde professionnel, se positionner. (Déclencher notamment un comportement actif afin que les élèves de 3^{ème} puissent mieux préparer leur projet d'orientation ; leur permettre d'acquérir une démarche, des méthodes utiles pour mieux s'informer.
- Prolonger ce dispositif par un forum des métiers interne au collège.

- Intégrer dans le dispositif la présentation de l'option faite par les élèves de 3^{ème} aux futurs candidats.

Le choix a été fait d'atteindre plusieurs de ces objectifs en déterminant un « fil conducteur ». Un thème nous semblait porteur au collège, compte - tenu de son histoire : **l'environnement et le développement durable**.

Très vite, un partenariat avec l'entreprise SOMERGIE s'est imposé.

Pourquoi ce choix ?

Projets antérieurs menés au collège :

- Atelier environnement en 2003/2004.
- IDD sur le thème de l'environnement à partir de la rentrée 2004. (4 classes).
- Travail sur le devenir des déchets avec les classes de 6^{ème}. (SVT – entreprise SOMERGIE).
Elaboration d'une vidéo.

Le choix du fil conducteur pour les DP3 semblait donc aller de soi...

- Partenaire disponible avec lequel nous n'avons plus qu'à approfondir nos liens.
- Possibilité de décliner les objectifs assignés à la DP3 grâce à ce partenariat, tout en laissant une part d'initiative importante à l'équipe.
- Possibilité également de « profiter » des opportunités offertes au long de l'année sans que cela soit un obstacle, la protection de l'environnement étant abordée dans la plupart des secteurs d'activité.
- Possibilité, enfin, de dispenser un enseignement cohérent, qui permet d'amener les élèves à réfléchir sur le devenir de la planète et sur leur comportement, sur les démarches citoyennes.

A quoi cela sert-il de développer des apprentissages, des démarches et des processus, si ce n'est pour rendre, comme le dit P.PERRENOUD : « *le monde plus intelligible et aider à comprendre les causes ou les conséquences de l'action tant individuelle que collective* » ?

Nous constaterons par exemple que, malgré les campagnes d'information et l'organisation désormais établie du tri sélectif dans notre ville, il reste encore bien des choses à faire auprès de nos élèves et de leurs familles !

EVOLUTION DES OBJECTIFS PAR RAPPORT AU PROJET INITIAL.

Les objectifs généraux et pédagogiques ne peuvent être modifiés. En revanche, les objectifs plus spécifiques sont nécessairement amenés à évoluer au cours de l'année scolaire.

Quelques exemples :

- Le rôle des professeurs de DP3 et celui des professeurs principaux de 3^{ème} n'ont pas été confondus.
- Problèmes posés par la gestion du temps (organisation du forum).
- Le profil des élèves de l'option (mollesse et manque d'initiative pour le dire rapidement) nous ont déjà conduites à modifier les modalités définies au départ.
- La signature de la convention avec SOMERGIE modifie également le contenu du projet.

Notons également qu'à l'heure où ce texte est écrit, il y a beaucoup d'incertitudes quant à la reconduction de l'option DP3 dans notre collège l'an prochain. Les moyens horaires DP3 ne sont pas fléchés dans la DHG et des choix stratégiques ont été opérés dans l'établissement pour éviter la perte de 6 postes l'année prochaine.

La signature de la convention « Jeunes – Entreprise » avec SOMERGIE.

Ce n'est pas un projet supplémentaire que nous menons en parallèle avec l'option DP3. C'est le même projet que nous approfondissons au travers d'un partenariat ciblé.

A l'initiative de la métallurgie, des contrats de partenariat Jeunes Industrie, dans le cadre de l'opération « BRAVO L'INDUSTRIE » organisée par l'UIMM sont lancés.

Afin de préparer les emplois de demain, l'Education Nationale et l'UIMM se sont données pour mission de rapprocher les élèves, les professeurs et les industriels. Actuellement, l'ouverture à d'autres entreprises, non issues de la métallurgie, est possible.

Les objectifs sont :

- Développer l'information des jeunes et de leurs parents sur les métiers de la métallurgie, les formations qui y conduisent notamment par la voie de l'alternance, et les besoins de l'industrie. Un jeune de 3^{ème} a beaucoup de difficultés à se faire une idée précise des différents choix professionnels qui sont à sa portée. Le projet « Jeunes – Industrie » va lui permettre de comprendre de l'intérieur ce qu'est l'entreprise, d'apprendre à préciser ses goûts, ses capacités et ses talents, au moment du choix de l'orientation qui sera peut-être son choix de vie.
- Améliorer sensiblement l'image de l'Industrie auprès des jeunes et des parents, des enseignants, par une meilleure connaissance de l'entreprise, de ses contraintes, de ses exigences, de son fonctionnement basé sur l'efficacité, la sécurité et le dynamisme.

L'action « Jeunes – Entreprise » s'est concrétisée en décembre par la signature d'un contrat de partenariat entre les 14 élèves de la classe de 3^{ème}2 et l'entreprise SOMERGIE située à proximité de notre établissement. Ce contrat est signé par chaque élève, le chef d'entreprise, pour une année renouvelable en présence des autres partenaires (à savoir : l'I.A., l'UIMM, des élus locaux).

Un film retraçant les temps forts de ce partenariat viendra clore une année d'engagement réciproque et sera présenté aux différentes parties en fin d'année.

La découverte de l'entreprise doit permettre d'évacuer les a priori et d'appuyer la réflexion sur le réel, de dépasser les représentations.

Le projet vidéo trouvera ainsi son utilité :

- Dans le cadre de la communication interne à l'établissement : présentation aux élèves de 4^{ème} qui souhaiteraient choisir cette option et dans le cadre du forum des métiers.
- Dans le cadre de la communication externe de l'entreprise et du collège

DEMARCHES CHOISIES.

A. DUREE (de la mise en place à la formalisation).

La mise en place de l'action s'est faite en fin d'année scolaire 2004/2005 (cf. III.B. HISTORIQUE). Elle s'est formalisée sur l'année scolaire 2005/2006, de la première à la dernière semaine de cours.

A.1. Durée prévue.

Un créneau de deux heures consécutives, plus une heure à un autre moment de la semaine pour un alignement de classes de 3èmes.

A.2. Durée réelle.

Pour des raisons pratiques, les élèves ont été regroupés dans une seule classe. Ils se retrouvent en option deux heures consécutives le lundi après-midi, de 15 à 17 heures. La troisième heure est utilisée pour des travaux en autonomie, des visites ou des enquêtes à réaliser en dehors des deux heures.

En effet, le collège disposait de deux heures pour mettre en place la nouvelle option qui en nécessitait trois. Chacun des deux professeurs s'est vu attribuer une heure hebdomadaire sur son emploi du temps.

B. STRATEGIES PEDAGOGIQUES ET/OU EDUCATIVES.

B.1. Stratégies envisagées.

L'équipe a souhaité, dès l'élaboration du projet, ouvrir le collège sur l'extérieur et éviter, autant que faire se peut, des apports théoriques et rébarbatifs trop fréquents... pour connaître l'entreprise et le monde du travail, il faut avant tout rencontrer des professionnels et visiter des organisations.

La situation géographique de notre établissement nous le permet.

Le recours à des supports variés (documents Onisep, ressources Internet, presse, logiciel GPO...) est également privilégié.

Les élèves disposent de leur fiche cartonnée de 35 cases afin de capitaliser la 3^{ème} heure de l'option. Ils font valider cette fiche par les professeurs de la DP3 ou par le professeur documentaliste. Le but est de faire acquérir aux élèves un peu d'autonomie et de les inciter à fournir un peu de travail personnel...

B.2. Stratégies choisies.

Le profil des élèves, la qualité du travail qu'ils fournissent nous ont conduites à multiplier les sorties et à travailler avec la photo et la vidéo.

C. STRATEGIES ORGANISATIONNELLES.

C.1. Organisation envisagée de l'équipe.

L'emploi du temps des deux intervenants est harmonisé, ce qui permet à chacune d'intervenir quand cela est nécessaire. L'alternance (une semaine sur deux) était envisagée...

D'autres enseignants peuvent être amenés à intervenir, en fonction du calendrier. La Conseillère d'Orientation, nouvellement nommée, n'a pas participé à l'élaboration du projet, mais est prête à s'investir.

C.2. Organisation « choisie » de l'équipe.

Les enseignants interviennent parfois en alternance (successivement dans une même séance, en alternance une semaine sur deux), souvent conjointement. D'autres enseignants interviennent ponctuellement : le professeur documentaliste, Mme DIDIERLAURENT et le professeur d'histoire - géographie de la classe, Mme REYGROBELLET.

C.3. Organisation envisagée du contenu.

L'équipe s'est basée sur les objectifs généraux officiels pour bâtir son projet (à savoir, trois grands axes. Cf. les textes officiels). L'année scolaire a été divisée en fonction de ces axes. Se référer au chapitre « chronologie du déroulement de l'action ».

C.4. Organisation choisie du contenu.

Il nous semble important de profiter au maximum des opportunités qui nous sont offertes au cours de l'année (journées du bâtiment, signature d'une convention « Jeunes - Entreprise »...).

L'organisation des séances subit donc des modifications.

D. CHRONOLOGIE DU DEROULEMENT DE L'ACTION.

La progression annuelle s'articule en quatre étapes logiques qui respectent les trois axes de « découverte » proposés par les textes officiels.

Première étape : découverte des métiers et des activités.

Deuxième étape : découverte des organisations.

Troisième étape : découverte des lieux et des modalités de formation.

Quatrième étape : conception et réalisation du forum des métiers.

La progression est structurée selon une démarche de projet. Pour chaque étape, des connaissances, des aptitudes, des attitudes et la connaissance de soi sont déclinées en compétences à acquérir par les élèves.

Voir en annexe 1 le calendrier prévisionnel établi en juin 2005.

E. MISE EN ŒUVRE HUMAINE ET MATERIELLE.

E.1. Liaison avec les parents.

Les parents sont invités à participer et à prendre connaissance des travaux de leurs enfants dès que cela est possible. Ils ont par exemple été conviés à la signature de la convention.

E.2. Stabilité de l'équipe.

L'équipe des professeurs ayant en charge cette option est volontairement réduite à deux, afin de favoriser la communication et la bonne organisation du travail.

A noter que le professeur de français enseigne également sa matière à ces élèves ; mêmes choses pour le professeur d'EPS, qui est aussi professeur principal.

E.3. Rôle du chef d'établissement.

Madame le principal est un interlocuteur privilégié et notre intermédiaire avec la hiérarchie et nos partenaires. Il faut souligner la disponibilité et la proximité de notre chef d'établissement ; cela nous est très utile et facilite notre tâche.

E.4. Rôle de la hiérarchie académique.

La hiérarchie a prévu des réunions d'information pour les établissements concernés avant la mise en œuvre de l'option (fin année scolaire 2004/2005) puis des temps de concertation entre les équipes des collèges du secteur, afin de permettre d'échanger les pratiques.

E.5. Partenariats extérieurs.

- Les partenaires impliqués dans le projet « Jeunes – Entreprise ».
- L'entreprise SOMERGIE (traitement et recyclage des déchets).
- Les lycées et L.P. du secteur...

E.6. Catégories du personnel engagé dans l'action.

Tout le personnel du collège sera invité à témoigner sur sa profession et sur le rôle qu'il occupe au sein du collège (axe : découvrir des organisations).

F. EFFECTIFS CONCERNES.

F.1. Acteurs.

Les différents professionnels rencontrés à l'extérieur, lors des visites, et ceux qui ont été invités à témoigner au collège.

F.2. Public.

Les 14 élèves de l'option recrutés sur la base du volontariat. Les candidatures retenues ont été celles d'élèves connus pour leur comportement sérieux. Leur niveau est très hétérogène. Il se trouve que les filles sont majoritaires.

PRENOM	Année de naissance	Moyenne annuelle	QUELQUES ELEMENTS POUR UN PORTRAIT...
HUGO	1990	9.35	Hugo éprouve des difficultés scolaires dues à un léger handicap de naissance. Il a besoin de temps pour réaliser ses travaux, pour s'exprimer, mais il est tout à fait capable de suivre une scolarité classique. Il souffre parfois des moqueries, voire des insultes des autres élèves du collège. C'est un garçon néanmoins très positif, qui fait de gros efforts pour surmonter ses difficultés et les brimades. Il est volontaire pour toute nouvelle expérience et pour tous les travaux qu'on lui propose. La maturité dont il fait preuve dans son attitude et dans sa réflexion sera précieuse pour l'ensemble du groupe. Hugo pratique le théâtre pendant ses loisirs.
LESLEY	1990	10.70	Le travail scolaire n'est pas ce que préfère Lesley, qui, lorsqu'elle est en cours, n'est pas très rigoureuse... La simple prise de notes est parfois jugée trop ennuyeuse et est abandonnée ! Son niveau scolaire est faible. En revanche, c'est une élève qui fait des efforts de participation et qui est capable de porter un jugement argumenté. Elle est volontaire et assez autonome. Participe au club théâtre du collège.
ELODIE	1990	09	Championne du bavardage, toutes catégories confondues ! Elodie est une élève agréable et souvent volontaire dans le cadre de l'option (elle peut parfois montrer un autre visage dans d'autres circonstances...); elle est capable parfois de dynamiser le groupe grâce à ses questions. Pratique également le théâtre au collège.
NATACHA	1990	12.65	Natacha est une élève calme, très sérieuse et soigneuse dans son travail. Elle est aussi très scolaire et semble perdre pied quand il s'agit de faire quelque chose de totalement nouveau. Elle ne parle pas spontanément, il faut toujours la solliciter. Comme elle manque de confiance en elle, elle préfère écouter et rester discrète...
FLORIAN	1990	09.50	Florian ne prend JAMAIS la parole. Il reste souvent prostré et ne semble pas réagir, quel que soit le travail proposé. Il suit, sans poser et sans SE poser de questions... Il est donc difficile d'entrer en contact avec lui. Son niveau scolaire est faible; il ne travaille pas (il ne présentera jamais son carnet de bord !). Le challenge consiste à lui faire prendre conscience des réalités, à l'aider à mieux se connaître et à s'évaluer.
ANAÏS (1)	1990	14.05	Anaïs a le profil de la bonne élève, rigoureuse et autonome. En intégrant l'option DP3, elle perd tous ses camarades de l'an dernier en 4 ^{ème} , qui faisaient partie pour beaucoup du module européen. Anaïs en souffrira tout au long de l'année. Elle n'aime pas sa classe. Elève calme et très discrète, elle choisit de « subir » et de se replier sur elle-même. Ses qualités auraient pu faire d'elle un élément moteur du groupe : il n'en a rien été. Elle n'a saisi aucune des opportunités proposées : dommage...
KEVIN	1991	110.25	Kévin est l'ami de Florian et parle tout aussi peu que ce dernier. Elève qui éprouve des difficultés scolaires. L'expression écrite est laborieuse ; l'écriture, presque indéchiffrable ! Kévin ne semble pas aimer l'école, il a cessé de travailler régulièrement depuis longtemps ; pourtant, il est sans doute, dans le groupe, celui qui a le plus de références ou de connaissances (culture générale). Problème : il ne s'exprime pas, ni à l'écrit, ni à l'oral. Assidu, certes, mais pas volontaire !

AUDREY	1990	11.45	Audrey éprouve de nombreuses difficultés, mais fait des efforts pour travailler sérieusement et régulièrement malgré tout; elle progresse. Cela est vrai à l'écrit, mais aussi à l'oral. Elle se porte volontaire pour prendre la parole devant un public, alors qu'elle est timide et réservée. Il ne faut pas compter sur elle pour dynamiser le groupe ; en revanche, Audrey sera toujours partante pour donner un coup de main ou revenir en dehors des cours lorsque nous n'avons besoin que de quelques volontaires. Elève très agréable.
EMELINE	1990	09.60	Emeline passe de l'excitation à la passivité en quelques instants. Elle sait être charmante, mais peut plus tard tenir des propos orduriers ou être très violente physiquement. Il faut toutefois reconnaître que ce comportement, qui pose problème à d'autres moments, n'a jamais été repéré durant l'option. Emeline a de réelles capacités dans de nombreux domaines, mais elle ne les exploite pas. Elle est volontaire pour faire des photographies parce que cela l'intéresse... mais son implication s'arrête là. Qualité du travail très variable, donc.
GAËLLE	1991	10.50	Gaëlle est la sœur de Tatiana, Emeline est leur cousine. Le trio est inséparable et très complice, cela pose problème lors des sorties... où l'on s'amuse beaucoup... Les difficultés scolaires de Gaëlle sont réelles. Elle essaie toutefois de bien faire lorsqu'elle se concentre. Mais le gros manque de motivation (et de réflexion !) est flagrant chez cette élève... dont le meilleur ami reste sans conteste le chewing-gum !
TATIANA	1990	09.35	Tatiana n'est pas beaucoup plus motivée que sa sœur et fait preuve, comme cette dernière, d'une certaine inconscience devant la réalité des situations qu'elle a pu rencontrer dans le cadre de l'option. Son niveau scolaire est assez faible ; on ne peut compter sur elle pour un travail approfondi et complexe.
ANAÏS (2)	1991	13.40	Anaïs est l'amie d'Anaïs ! Elles ont le même passé, les mêmes regrets et la même réserve. Cependant, Anaïs est un peu plus dynamique et se porte donc plus facilement volontaire pour les travaux proposés. D'humeur égale et plutôt positive, c'est une élève charmante.
MELANIE (1)	1990	08.45	Mélanie est sans doute l'élève la plus faible parmi ceux qui ont rejoint ce module. Elle essaie toutefois de bien faire; très réservée et manquant de confiance, elle ne prend jamais la parole mais reste à l'écoute.
MELANIE (2)	1989	09.80	Mélanie a de la personnalité et une bonne dose de tempérament. Son passé familial, sa vie personnelle l'ont conduite à mûrir vite et à raisonner. Notons qu'elle est l'élève la plus âgée du groupe. Marginale dans sa manière de se comporter et dans son allure vestimentaire, elle a su trouver sa place dans le groupe où elle est l'une des élèves les plus actives. Présente, à l'écoute, il ne faut néanmoins pas compter sur elle pour des travaux écrits ! Son niveau scolaire est insuffisant, parce qu'elle ne travaille pas en dehors de l'école.

G. APPORTS UTILES AU DEROULEMENT DE L'ACTION.

- Accompagnement de l'équipe au cours de l'année (trois journées de stage prévues) où l'on peut rencontrer d'autres équipes de DP3 du secteur.
- Documents Onisep concernant la DP3.
- Ressources Internet d'équipes pédagogiques ayant déjà travaillé sur ce type de projet.

IV. Le film.

Outre le fait qu'il sera le bilan de notre partenariat avec l'entreprise Somergie, nous avons voulu qu'il soit le reportage du travail de l'année, la présentation de l'option DP3 et le moyen de communiquer avec les élèves de 4^{ème} de notre établissement scolaire qui devront faire un choix d'option pour leur entrée en 3^{ème}.

Peu aguerries à ce genre de réalisation avec les élèves, nous avons d'abord été confrontées au problème du scénario. Il fallait trouver un fil conducteur cinématographique à toutes les prises de vue que nous effectuions et que nous capitalisions.

L'idée de départ était de faire le parallèle entre « les déchets et leur avenir » et « les élèves de la DP3 et leur avenir ». Les déchets sont personnalisés : une boîte de conserve, une bouteille en plastique et une feuille sont transformées en marionnettes plus ou moins articulées et conversent entre elles ou avec les élèves.

Cette idée sera complétée par la trouvaille au cours de réalisation du film d'un fil conducteur : le jeu de la **DP tr« oie »**. L'année scolaire se déroule au fur et à mesure de l'avancée des pions sur les cases du jeu. Place au jeu maintenant. Lançons les dés !

- Case 1 : L'oie (introduction)
- Cases 2 et 3 : La situation de départ. Mais dans quel état est notre terre ?
- Case 4 : Case décharge publique
- Case 5 : Que ferons-nous après la 3^{ème} ?
- Case 6 : Les marionnettes
- Case 7 : D'où vient le mot poubelle ?
- Case 8 : La signature de la convention Jeunes - Entreprise
- Case 9 : Ne pas confondre DP3 et EAO (Education à l'Orientation)
- Case 10 : La visite de la déchèterie
- Cases 11, 12, 13 : L'interview du rippeur
- Case 14 : La recherche documentaire via Internet
- Case 15 : Un métier secrétaire chez Somergie
- Case 16 : Une réalisation d'élève : les fiches métiers
- Cases 17 et 18: L'oie (répondre à une question concernant l'environnement et le développement durable)
- Case 19 : Visite de l'entreprise Somergie
- Case 20 : Réalisation d'élève : un organigramme d'entreprise
- Case 21 : L'oie
- Case 22 : La transformation des déchets verts chez Somergie : le compost
- Case 23 : La récupération et recyclage des verres et plastiques
- Case 24 : Le recyclage des boîtes de conserve et papiers
- Case 25 : Les lois régissant le recyclage des déchets
- Case 26 : Le sigle objet recyclable
- Case 27 : Le parallèle entre le métier d'élève et le métier d'un professionnel : les qualités indispensables de savoir être...
- Case 28 : Comment s'inscrire à l'option DP3
- Case 29 : D'autres logos
- Cases 30, 31 : L'oie
- Cases 32, 33 : Après la 3^{ème}

Toutes les cases n'ont pas été exploitées, faute de temps.

Pour ne pas perdre de temps et consacrer l'essentiel des nos activités à l'option DP3, seulement deux séances ont été consacrées au tournage :

1^{ère} séance : Deux heures pour mettre en place la toile de fond dans une salle de classe et faire les prises de vue avec les marionnettes. Les textes sont écrits à l'avance. Les rôles distribués lors de la séance précédente. Les élèves se les approprient et peuvent les remanier à leur façon à condition d'en garder l'idée... De nombreuses séquences sont réalisées pour obtenir la version définitive. Le ton n'est souvent pas bon, l'éclairage et le son aussi posent problème. Mais surtout, les autres élèves ont des difficultés à se taire quand ils ne participent pas à la prise de vue. Pour contrer ce dernier problème, nous organiserons notre travail autrement :

1. Poursuite des objectifs fixés, acquisition des connaissances et travail des compétences spécifiques à la « découverte des organisations » dans une salle par un professeur pour tous les élèves de la DP3.
2. Tournage de séquences vidéo dans une autre salle par l'autre professeur avec uniquement un élève ou un petit groupe.

2^{ème} séance : Tournage des séquences de transition selon les modalités définies précédemment. Les prises de vues d'élèves jouant au jeu de la **DP tr« oie »** sont faites avec les élèves volontaires. La deuxième partie de la séance est consacrée à la lecture de textes sur le recyclage des déchets. Nous éviterons ainsi les mauvaises prises à répétition. Au cours du montage, les images vidéo seront remplacées par des photos de transformation de déchets prises lors des sorties pédagogiques. Une autre astuce a également été utilisée pour pallier le manque de temps et pour éviter également les prises de vue à répétition : le texte est écrit au tableau. Comme un prompteur, les élèves lisent face à la caméra.

Les photos du film ont été prises par les élèves et les professeurs à l'aide de l'appareil photos numériques du collège et les appareils personnels des enseignants. Certaines séquences manquantes seront dessinées et photographiées.

Le montage, trop coûteux en temps, n'est pas un objectif que l'on s'est assigné. Il a été réalisé par les professeurs.

Limites quant à la qualité du travail réalisé : les prises de son sont très variables et souvent de piètre qualité (un micro et un pied restent à acquérir pour améliorer la qualité des prises de son et la stabilité des images.)

V. L'évaluation des élèves.

Domaines évalués.

L'évaluation porte sur les connaissances, les aptitudes et le savoir être, le tout décliné en compétences.

Réalisée au cours d'un processus continu, elle s'attachera à prendre en compte plusieurs aspects de cette formation :

- **L'implication** de nos élèves dans les tâches à accomplir seul ou en binôme lors de la réalisation des fiches métiers, de comptes-rendus de sortie pédagogique par exemple. Nous avons été amenées constamment à solliciter nos jeunes peu enclins aux travaux scolaires. Leur investissement n'a pas été à la hauteur de notre ambition, mais égal, voire plus important que lorsqu'ils étaient en classe « normale ». La fréquentation a toujours été régulière et les élèves intéressés par les activités proposées. La prise en compte de ces paramètres nous a obligées à viser moins haut, à nous adapter pour nous placer au niveau de notre public, à proposer des activités moins scolaires et variées, laissées à notre entière liberté. Cette dernière sera évaluée tout au long de l'année sous forme d'une appréciation rapide en fin de séance de +,=,-.

Liste des élèves de la DP3	1 ^{ère} séance	2 ^{ème} séance	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}	etc
Hugo	+	+	+	+		
Kévin	+	=	+	-		
Anaïs	+	+	+	+		

- **Les aptitudes :**

A/ Découvrir des métiers et des activités professionnelles : Les compétences suivantes ont été travaillées et évaluées.

- ✓ Savoir collecter, trier des informations et rédiger un court résumé.
- ✓ Identifier les principales tâches et les activités de professionnels du bâtiment (carreleur par exemple) puis du développement durable (métiers rencontrés dans l'entreprise Somergie) ou des métiers qui intéressent particulièrement nos jeunes parce qu'ils veulent le faire plus tard par exemple.
- ✓ Situer les activités professionnelles dans leur évolution en expliquant leur relation au progrès technique.

L'évaluation porte sur la réalisation des fiches métiers : sur la **forme** (critères de présentation, soin, esthétique, clarté, orthographe, réalisation ou non avec un traitement texte, organisation des chapitres, insertion d'une image), sur le **fond** (critères de justesse des informations et de complétude) et sur **l'analyse de faisabilité qu'ils portent sur le métier étudié** (critère de pertinence au regard des aptitudes requises pour ce métier et de leurs propres aptitudes)

Cette évaluation sera complétée par une évaluation orale d'un exposé sur les métiers étudiés lors d'une présentation devant les élèves de 4^{ème} sur la **forme** (critères volume, d'articulation, de débit, de prise en compte de son auditoire par le regard, la gestuelle et la maîtrise du corps) sur le **fond** (critères de richesse et de justesse de l'information, discours structuré)

Des parties de séances ont été consacrées à ce travail de l'oral devant un auditoire composé d'élèves de la DP3. La signature de la convention a également été l'objet d'un travail et de répétitions de l'exposé oral devant des personnalités.

B/ Découvrir des organisations : Les compétences suivantes ont été travaillées et évaluées :

- ✓ Savoir réaliser un organigramme d'entreprise à partir d'exemples étudiés lors des séances précédentes.
- ✓ Etre capable de discerner au sein de l'entreprise Somergie, les activités de service et les activités de biens.
- ✓ D'interviewer des personnels de l'entreprise visitée.

- ✓ De différencier et de citer différents types d'organisation (entreprise, service public, association).

Les outils utilisés sont respectivement un organigramme blanc à compléter, un questionnaire « vrai - faux » que vous trouverez dans les séances consacrées aux découvertes des organisations.

Les critères d'évaluation sont la justesse des relations et des personnes impliquées pour l'organigramme.

C/ Découverte des modalités de formation : Les compétences suivantes ont été travaillées et évaluées :

- ✓ Etre capable de donner les filières de formation pour les métiers étudiés.
- ✓ De situer à Metz les organismes publics liés à l'emploi (CIO, Chambre des Métiers, ANPE).
- ✓ De faire un curriculum vitae et une lettre de motivation pour un job d'été.
- ✓ De donner très exactement la formation nécessaire pour le métier que l'on aimerait faire plus tard.

L'évaluation sera effectuée lors d'une prestation devant élèves sur le fond (justesse et complétude) et sur la forme (oral).

- **L'évaluation des connaissances est imbriquée dans celle des aptitudes.** En effet, quand nous évaluons le fond, nous évaluons les connaissances.

Les IDD nous ont apporté une diversité d'outils que nous avons utilisés cette année pour l'évaluation. La DP3 n'est-elle pas un « IDD métiers » ? Si l'évaluation a besoin d'outils, il n'en reste pas moins qu'il convient d'éviter les excès et les appareillages. Les IDD nous ont permis de détailler chaque critère d'évaluation des productions pour l'exposé, l'interview, le panneau... Le recul nous a permis d'intégrer ces données et de se focaliser beaucoup plus sur les démarches et l'accompagnement.

Cette distanciation nous permet d'être plus proches de nos élèves, d'être plus authentiques.

L'ensemble des fiches d'évaluation est à votre disposition dans le carnet de bord en annexe.

Nature des évaluations.

Les évaluations chiffrées ont été peu nombreuses – et il est d'ailleurs étonnant que les élèves ne l'aient pas vraiment remarqué ou ne l'aient pas souligné au moment du bilan fait avec eux. Elles n'ont, pour ainsi dire, concerné que l'évaluation du carnet de bord.

Les fiches métiers ou des comptes rendus, par exemple, ont été évaluées qualitativement, mais n'ont pas donné lieu à une note.

Des fiches d'autoévaluation ont été distribuées ponctuellement, afin d'aider les élèves à faire le point.

Le bilan trimestriel a correspondu à trois remarques écrites figurant sur le bulletin de chaque élève : **attitude, comportement – travail – conseil pour la suite.**

Enfin, à la fin du troisième trimestre, une séance d'évaluation de deux heures a été programmée. Le but était d'aboutir ensemble à une note chiffrée (sur 20), prise en compte dans le contrôle continu, en vue de l'obtention du Brevet des Collèges.

Il s'est agi, dans un premier temps, d'une autoévaluation. Puis, dans un second temps, le professeur a évalué chaque élève en présence du groupe. Les camarades pouvaient intervenir pour aider à porter un jugement sur la qualité du travail fourni par l'élève évalué.

Un indicateur privilégié : l'évaluation finale.

Le document utilisé figure en annexe.

Il nous a fallu trouver des critères facilement quantifiables et suffisamment lisibles pour nos élèves. Ils devaient permettre d'englober quelques-uns des travaux les plus représentatifs de l'année ainsi que l'essentiel des compétences et connaissances attendues.

L'autoévaluation permet de voir si nos élèves étaient capables d'avoir une vision objective de la qualité de leur travail et de leur attitude ; la « coévaluation » permet la discussion et la justification par l'argumentation.

Voici les résultats obtenus :

Elève	Autoévaluation	Note attribuée
Hugo	13	14 (+1)
Lesley	14	10 (-4)
Elodie	15,5	14 (-1,5)
Natacha	11	13 (+2)
Florian	13,5	06 (- 7,5)
Anaïs (1)	09,5	12 (+2,5)
Kevin	11	06 (-5)
Audrey	14 ,5	14 (-0,5)
Emeline	Abs.	11
Gaëlle	13,5	10 (-3,5)
Tatiana	11,5	07 (-4,5)
Anaïs (2)	10,5	12 (+1,5)
Mélanie (1)	Abs.	10
Mélanie (2)	12,5	12 (-0,5)

Une première remarque : les résultats obtenus sont médiocres pour au moins la moitié des élèves. Les notes s'échelonnent de 06 à 14. Trois élèves n'obtiennent pas la moyenne, trois autres ont « 10 »... La meilleure note obtenue est un 14... ce qui peut paraître plutôt décevant. Cela ne l'est pas forcément lorsque l'on connaît mieux les difficultés de chacun.

Hugo, par exemple, obtient une note très satisfaisante, qui le place en tête de classe et le valorise. Chacun a reconnu sa bonne volonté et son implication constantes. Audrey est récompensée de la même manière.

Elodie, Anaïs S., Mélanie W. obtiennent un résultat honorable : elles ont essayé de bien faire, se sont portées volontaires à plusieurs reprises (visites, interviews). La note de Natacha tend plutôt à valoriser son sérieux et son travail personnel.

Anaïs G. est la seule à s'être attribué une note au-dessous de la moyenne : cela montre sans doute un manque de confiance, mais peut-être aussi son sentiment de ne pas avoir fait le maximum. Elle fait partie des meilleurs élèves de la classe, mais elle ne s'y sent pas bien. Sa participation à l'option s'en est ressentie.

La moyenne (10) attribuée à trois élèves n'a pas la même valeur pour chacune d'entre elles. Mélanie T. a de grosses difficultés et cette note montre qu'elle a essayé de les surmonter sans

y parvenir totalement. Les deux autres élèves sont plutôt sanctionnées pour le manque de régularité ou de sérieux. A noter d'ailleurs qu'elles ne pensaient pas que la situation était si grave, puisqu'elles se s'étaient toutes deux surévaluées.

Enfin, notons que Kevin et Florian se sont largement surévalués ! En classe entière, leur passivité peut être considérée comme une « attitude correcte », mais elle n'est plus admissible dans le cadre de cette option, où il fallait s'exprimer. Le travail n'était pas là non plus... Comment peut-on s'attribuer 13,5 quand on reconnaît ne plus avoir de carnet de bord depuis des semaines ? Un de nos objectifs concernant Florian était de l'amener à une prise de conscience de sa situation, à une meilleure connaissance de ses possibilités... Il faut reconnaître que nous avons échoué...

Résultats de l'évaluation.

1. Quelques commentaires.

Il y a eu peu d'évaluations chiffrées... cela a surtout gêné un des professeurs de l'équipe. La note aurait été utile, afin d'améliorer le contenu des fiches de travail chez des élèves peu autonomes, qui ont besoin de ce genre de repère ou chez des élèves peu scolaires, qui ne font rien s'ils ne sont pas sanctionnés par la « sacro-sainte » note !

Nous aurions dû être plus exigeantes afin d'obtenir un travail écrit (qui n'était pas demandé très souvent et qui ne nous paraissait pas insurmontable pour un élève de 3^{ème}) plus rigoureux, plus complet et plus soigné.

Notre travail nous semblait suffisamment structuré pour être en droit d'exiger davantage de rigueur chez nos élèves... Nous nous sommes forcées à définir des objectifs et des attentes pour chaque séance, que nous expliquions en début d'heure à nos élèves : nous espérions mieux dans la restitution et dans le travail personnel qu'ils devaient fournir.

Cela dit, nous avons voulu d'emblée nous détacher d'une évaluation chiffrée trop répétitive, qui permet bien souvent aux bons élèves de vérifier qu'ils sont toujours bons et aux mauvais de vérifier qu'ils sont toujours... mauvais. Nous finissons de toute manière, en fréquentant régulièrement nos jeunes, par les connaître ! Et il nous était paru intéressant de nous détacher de la note dans le cadre d'une option expérimentale...

Point de vue nuancé, donc... Peut-être l'autoévaluation et la « coévaluation » n'ont-elles pas été suffisamment ou bien suffisamment régulièrement pratiquées cette année. Nous sommes persuadées qu'elles sont formatrices et riches d'enseignements.

L'idéal aurait été d'amener les élèves à produire eux-mêmes la remarque censée figurer sur leur bulletin trimestriel. Nous ne l'avons pas fait, faute de temps.

Nous avons, dès la fin de l'année scolaire dernière, établi un plan d'action précis, avec un premier calendrier. Il aurait fallu établir très vite un calendrier des évaluations de certains travaux demandés.

2. L'évaluation finale : un bilan annuel peu convaincant...

Les résultats obtenus par nos élèves ont suscité en nous quelques interrogations (nous reviendrons plus loin sur les perspectives de notre action et les modifications à y apporter : il s'agit là de s'interroger plutôt sur la valeur de la note attribuée).

Cette note globale que nous avons définie ensemble est celle qui, logiquement, doit figurer sur la « fiche-brevet » et être prise en compte pour l'attribution de ce diplôme.

Pour une option, seuls les points « au-dessus de la moyenne » sont comptabilisés et permettent à l'élève d'obtenir un petit bonus.

Or, plusieurs de nos élèves obtiennent ici un résultat au-dessous de dix, alors qu'ils avaient été assidus tout au long de l'année et avaient accepté un après-midi de cours cependant que leurs camarades de classe quittaient le collège... Aucun d'entre eux n'a refusé le travail proposé, même si les efforts fournis n'étaient pas ceux que nous attendions...

Nous avons donc revu nos chiffres et pondéré les notes. Nous avons décidé que la note « plancher » correspondrait à 11 (soit un point bonus pour le brevet), puis nous avons échelonné les résultats.

Il faudrait donc revoir à l'avenir, non pas tant les critères de notation, mais la manière d'attribuer les points pour le contrôle continu, afin d'être prises au dépourvu devant des élèves trop faibles...

Résultats figurant finalement sur la « fiche-brevet » :

Elève	Note attribuée Coévaluation	Note proposée Fiche-brevet
Hugo	14	17
Lesley	10	12
Elodie	14	16
Natacha	13	15
Florian	6	11
Anaïs (1)	12	14
Kevin	6	11
Audrey	14	17
Emeline	11	12,5
Gaëlle	10	12
Tatiana	7	11,5
Anaïs (2)	12	15
Mélanie (1)	10	12
Mélanie (2)	12	14,5

VI. Regards sur l'action.

A. Mémoire sur l'action.

Les élèves gardent une trace de leur travail dans un cahier – classeur (ou porte – vues) pour chaque séance. Les professeurs élaborent une fiche sur le contenu de chaque séance ainsi que des fiches de travail pour les élèves et constituent un journal de bord.

La présentation de l'expérience menée cette année, accessible sur le site du PASI, tient lieu de mémoire de l'action.

Un classeur contenant toutes ces informations sera archivé au CDI, ainsi que les documents relatifs à la DP3. La production des élèves (film DVD) sera également jointe à ce dossier.

B. Conditions facilitantes.

- Les élèves sont rassemblés dans une même classe (contrairement aux instructions données) : cela permet d'éviter d'éventuels problèmes d'organisation.
- L'effectif allégé (14 élèves) permet de mener un travail en ateliers et d'individualiser l'accompagnement.
- Les professeurs impliqués sont également professeurs de la classe, ce qui permet une meilleure connaissance des élèves.
- Une bonne entente entre les professeurs responsables de l'option dont les compétences se complètent.
- Le choix de réduire l'équipe d'enseignants à deux membres favorise la communication et la bonne organisation du travail.
- L'équipe de l'administration est solidaire et disponible.
- L'équipement du collège (vaste CDI proposant des ressources riches, disposant de sept ordinateurs en libre accès connectés à Internet et au logiciel GPO ; salle informatique dotée de quinze postes) est un facteur favorisant.
- L'implantation du collège dans un milieu urbain doté d'un réseau pratique de transports en commun, sa proximité avec les zones d'activité, sont bien évidemment d'importants facteurs à prendre en compte.
- *Remarques* : les journées de formation où l'on a rencontré d'autres équipes composées d'un grand nombre de personnes, laissent à penser que nous avons fait le bon choix : le travail en binôme et l'organisation rigoureuse sur l'année sont des facteurs de réussite.

C .Obstacles rencontrés.

- Un groupe d'élèves largement féminisé.
- Des élèves peu autonomes, dépourvus d'initiatives, très peu scolaires. Ils « consomment » et se laissent porter, sans vraiment réagir ni émettre un avis... Ils sont par ailleurs peu disposés aux travaux écrits et il faut souvent les motiver.
- Une implication des professeurs qui dépasse très largement l'heure hebdomadaire généreusement accordée. Sans leur bonne volonté et leur investissement personnel, cette option ne pourrait pas fonctionner correctement. D'autre part, nous ne savons même pas si le travail effectué cette année pourra être exploité l'an prochain ! (dotation horaire ?) Motivant...
- Un malentendu quant aux objectifs de l'action, pourtant expliqués dès le début de l'année scolaire. Certes cette information a été en priorité donnée aux élèves et n'a pas fait l'objet d'une réunion pour les parents, faute de temps. Elle aurait dû en effet s'organiser en fin d'année de 4^{ème}, avant le recrutement. Or le calendrier établi ne le permettait pas. Les 2 pages d'information distribuées aux parents s'avèrent insuffisantes et doivent être complétées par une réunion pour éviter le décalage constaté et un regard sur l'option forcément faussé.

- Une faible adhésion des parents à notre action... peu ont répondu présents à la séance du bilan de partenariat avec l'entreprise. Cela est sans doute dû aux contraintes horaires de chacun, mais le coupon-réponses attendu n'a pas toujours été rendu !

Pour recueillir leur témoignage, nous leur avons posé cinq questions et leurs avons demandé d'écrire quelques mots pour y répondre. Huit feuilles nous sont revenues, dont une signée, mais rendue vierge.

Réactions d'élèves au moment de la distribution de ces questionnaires : « *C'est obligé ? Ma mère en a marre de remplir des papiers* » ou bien : « *Ma mère ne sait pas bien écrire* »...

D. Réajustements effectués.

Les participants se sont laissés conduire et n'ont formulé ni protestation, ni contestation. Pas de réaction de la part des parents... pas de véritable réajustement au cours de l'année donc : le décalage entre les objectifs de la DP 3 et les attentes des parents subsistera.

Naturellement, il y a eu des modifications dans le plan de travail, mais elles sont dues aux opportunités qui nous ont été offertes.

Les regards sur l'action se portent maintenant, c'est-à-dire en fin d'année scolaire.

E. Aspects innovants.

Ne revenons pas sur les aspects innovants de la DP3 soulignés par les textes officiels. Nous évoquerons ici la **liberté** dont nous avons pu bénéficier et qui nous a permis de faire travailler les élèves « autrement » : priorité donnée très vite aux sorties, aux réalisations concrètes, en évitant autant que possible les apports théoriques lourds et les travaux écrits approfondis.

F. Comment l'action a été perçue :

F1. Par les membres de la communauté scolaire concernés par l'action :

COMMENT L'ACTION A ETE PERÇUE PAR LES ELEVES :

Afin d'obtenir la réponse de chacun et d'éviter de conclure sur « nos impressions » forcément subjectives, nous avons distribué un questionnaire aux élèves qu'ils ont immédiatement complété en classe.

Ce questionnaire était destiné à vérifier ce qu'ils avaient retenu de quelques « grands moments » de l'année. Il devait aussi nous permettre de faire le point sur ce que l'option a pu apporter aux élèves.

Douze questionnaires bilan ont été récupérés. (2 élèves absents)

F1a. Les objectifs de la DP3 :

La question « **D'après vous, quels sont les grands objectifs de l'option DP3 ?** » permettait de vérifier si les élèves avaient bien compris et assimilé la finalité de l'option, présentée en début d'année.

« *Elle doit permettre de découvrir le plus de métiers possibles, d'apprendre comment travaille un professionnel et de rencontrer des professionnels sur leur lieu de travail ou non* » explique Anaïs G. Natacha, Tatiana et Kevin répondent la même chose.

Hugo ajoute que l'option nous fait

Elodie précise que l'objectif de la DP3 est « *de découvrir des métiers inconnus des élèves (pour certains)* »

Enfin Lesley souligne avec maladresse un aspect qui lui a semblé important ; la DP3 permet « *de changer d'opinion sur des métiers dits « mal » (sic)* ».

La majorité des élèves semble donc avoir compris le principe fondamental de l'option. Mais certains témoignages montrent qu'il y a chez quelques uns des confusions.

Ainsi pour Anaïs S, le grand objectif de la DP3 est « *d'approfondir notre opinion sur les métiers liés à l'environnement* ». Pour Mélanie, il s'agissait de « *découvrir des métiers avec une seule entreprise* »

Les élèves ont été marqués par le partenariat qui nous a occupés une bonne partie de l'année, et ils ont oublié le travail qui avait été engagé durant les premières séances.

Cela nous amène à réfléchir sur le bien fondé d'un tel partenariat.

Si Elodie souligne que l'option doit « *aider [les élèves] à trouver leur voie* », ce qui serait en effet la preuve de la réussite de notre action, Audrey ajoute que l'option « *doit nous aider à entrer dans le monde professionnel* ». Florian écrit que la DP3 « *doit nous trouver un métier qui nous plaise* ». Ces deux dernières remarques semblent ambiguës. Elles montrent que les élèves étaient en attente d'une solution pour leur orientation, avant tout. « *J'ai cru que ça allait m'aider pour mon orientation* » regrette Tatiana.

On retrouve cette idée dans beaucoup de témoignages, notamment dans celui d'Anaïs G, qui pourtant avait bien compris les objectifs généraux de l'option. « *Je ne conseillerais pas [à un futur élève de 3^{ème} de suivre cette option] écrite, car cela ne m'a pas beaucoup plus avancée dans mon orientation. Je pensais que la DP3 consistait à ça* ».

« *Si l'élève sait ce qu'il veut faire plus tard, [la DP3] va servir à rien* » dit Tatiana. Hugo ne conseille pas l'option à celui qui « *a un projet professionnel musclé* ».

C'est pourquoi la principale modification à apporter au contenu de l'option serait selon Anaïs G « *nous faire découvrir les métiers de notre choix, selon notre projet d'orientation* ».

Kévin conclut : « *Il faut découvrir les métiers de la DP 3 heures* »

F1b. Présentation de l'option par les élèves :

Nous leur avons demandé : « **S'il vous fallait présenter cette option, quels sont les aspects que vous mettriez en avant ?** ». Cette question nous permet d'apprécier en même temps quelles sont les séances qui les ont marqués ... et ce qui leur a plu...

Ce qui a beau coup marqué les élèves, - et qui est le plus souvent cité -, c'est avant tout la possibilité de s'évader du cadre scolaire. Il est parfois surprenant de voir à quel point les élèves n'aiment pas le collège et sont pressés de le quitter... Cela mériterait réflexion...

« *On se déplace, on ne reste pas au collège !* » note Tatiana. « *Les visites* », « *beaucoup de sorties* », « *on se déplace sur les sites* » vont dans le même sens.

Deuxième aspect mis en valeur : « *les rencontres avec les professionnels* » très souvent citées. On peut ajouter ici « *notre partenariat avec Somergie* » ou le fait de « *travailler sur le monde de l'entreprise* ».

Les méthodes de travail différentes ont été évoquées, l'absence d'évaluation chiffrée régulière n'ont pas été relevées. Cela peut paraître étonnant une seule élève (Audrey) évoque « *le film* ».

En revanche, plusieurs élèves soulignent le fait qu'ils ont travaillé en groupe restreint. Cela a permis selon eux une cohésion du groupe – qui n'a pas forcément été constatée par les enseignants : les filles et les garçons formant deux groupes distincts.

Cependant, pour présenter l'option, Mélanie parlerait donc « *des amitiés que l'on peut lier* » (notons que Mélanie est sans doute l'élève la plus ouverte et la plus tolérante du groupe). Florian met en avant le fait qu'« *on s'amuse bien* ».

Pour conclure sur ce point, laissons la parole à Elodie et Mélanie qui parlent « *d'une option enrichissante* » et de « *la joie de découvrir d'autres choses* »

F1c. Ce qui a été apprécié / ce qui a déplu :

IL est désormais facile de faire le point sur les aspects positifs et les aspects négatifs soulignés par les élèves.

✓ **Ce qu'ils ont aimé (dans l'ordre de préférence)**

- les visites, les sorties, « *le fait que l'on se déplace* »
- « *découvrir des métiers que je ne connaissais pas forcément* »
- interviewer des professionnels, voir comment ils travaillent
- se retrouver en petits groupes, la bonne ambiance
- la vidéo

« *Cette option n'est pas un cours, c'est plus faire des visites dans le monde du travail* ».

« *J'ai bien aimé les sorties. Je préfère aller sur les sites que de voir ça en parlant, je trouve cela barbant* » (Florian).

« *[Bonne] entente entre le groupe à part quelques élèves* » (sic) (Kévin).

« *J'ai tout aimé* » écrit Mélanie.

✓ **Ce qui leur a déplu :**

- « *rien* » dit Hugo. Pour Lesley « *rien n'était gênant* ». Elle n'aurait sans doute pas écrit la même chose si on lui avait demandé de commenter le cours de Français.

- - Comme cela a été dit au dessus, nous ne nous sommes apparemment pas suffisamment souciées des problèmes de chacun concernant leur orientation et leurs intérêts personnels. « *Les métiers que l'on a découverts ne me plaisaient pas vraiment. J'aurais aimé*

parler des métiers qui me plaisent et que je ferai peut-être plus tard »
Anaïs G.

- - Notre partenariat nous a conduites, selon les élèves, à ne privilégier qu'un domaine. Ils n'ont pour la plupart, pas réalisé qu'à travers cette entreprise, nous avons pu aborder des métiers qui vont du chauffeur routier à l'ingénieur, en passant la secrétaire, le rippeur ou le comptable.

- Ainsi Natacha regrette de « *ne pas avoir découvert plus de métiers* » et Elodie « *le fait d'avoir visité des métiers qui ne m'intéressaient pas* ». « *Il n'y avait pas de diversité dans les métiers* » (Mélanie T.)

- Les élèves ont eu le sentiment de ne pas suffisamment être acteurs de leur formation. Ils pensaient que le contenu allait s'organiser autour de leurs demandes propres. Cela n'a effectivement pas été le cas !

- Anaïs S. « *avant l'année de 3^{ème}, je pensais que la DP3 nous aiderait à découvrir des métiers de notre choix* ».

- Une élève regrette le choix des lieux où se sont retrouvés les « DP3 ». Il s'agissait d'une salle de classe, mais aussi du CDI ou de la salle informatique. Mélanie W : « *Je trouve que c'est lourd que ça se passe dans le collège parce qu'en fait, on n'a pas vu assez de choses* ». En fait Mélanie regrette de ne pas être sortie chaque semaine.

- Enfin, pour certains, le peu de travail écrit demandé semble encore une lourde contrainte. Ce qui n'a pas plu à Florian et Audrey, c'est « *de faire un classeur, car je ne suis pas ordonné* », « *de faire des travaux écrits* ». Kevin n'a pas aimé « *les recherches sur un métier* ». A noter que ces élèves figurent parmi les plus faibles en expression écrite.

✓ **Ce que l'option a apporté aux élèves :**

Puisque le choix d'une orientation est, à juste titre, au cœur des préoccupations de nos élèves, commençons par cela.

A la question : « **la DP3 a-t-elle contribué à modifier votre choix d'orientation ?** », tout le monde a répondu « *non* », sauf une élève qui a répondu : « *qu'on aura plus de facilités d'avoir un métier si on a des diplômes* ». L'option a donc amené Audrey à cette prise de conscience et l'a conduite à modifier plusieurs fois ses vœux. La visite de chantier d'un immeuble en construction l'avait beaucoup intéressée. Elle a voulu, un temps devenir peintre en bâtiment.

✓ **Voici les vœux des élèves et leurs choix définitifs :**

Voeux	En début d'année.	En fin d'année	Orientation fin de 3ème
HUGO	Comédien, musicien	Aide soignant	BEP Services à la personne
LESLEY	Coiffeuse	Vendeuse /Secrétaire	BEP Secrétariat / BEP Comptabilité
ELODIE	Coiffeuse	Restauration	CAP Hôtellerie dominante service
NATACHA	?	Bibliothécaire	2de générale
FLORIAN	Ingénieur	Vendeur	BEP Vente
ANAÏS (1)	Journaliste	?	2de générale
KEVIN	?	Vendeur de voitures	BEP Vente, BEP électrotechnique
AUDREY	Coiffeuse puis peintre	Puis Couturière	BEP Couture Flou et Connexes
EMELINE	Photographe	Vendeuse	BEP Secrétariat / BEP Comptabilité

GAËLLE	Vendeuse	Vendeuse	BEP Vente
TATIANA	Vendeuse	Vendeuse	BEP Secrétariat / BEP Comptabilité
ANAÏS (2)	Pharmacienne	Métier lié au monde médical	2de générale
MELANIE (1)	Coiffeuse	Coiffeuse	BEP Secrétariat / BEP Comptabilité
MELANIE (2)	Pompier	Armée	BEP Logistique et Transports

Si l'option n'a pas apporté de solutions à leurs préoccupations, voyons si elle les a enrichis d'une autre manière. Une élève parlait plus haut « *d'option enrichissante* ».

Nous leur avons demandé : « **Votre participation à cette option vous a-t-elle permis de vous exprimer de manière différente, de prendre conscience de certaines choses ?** »

Natacha et Kévin répondent que cela ne leur a rien apporté (mais paradoxalement, ils conseillent un peu plus loin cette option à leurs camarades !). Quelques élèves ne répondent pas à cette question. Voici les réponses des autres :

« *J'ai changé d'opinion sur certains métiers* » (Lesley). L'interview du rippeur notamment a été un grand moment pour nos élèves. « *J'ai pris conscience qu'un rippeur n'est pas forcément mal payé. Il peut très bien vivre et être heureux de faire ce métier* » (Hugo). « *Certains métiers qui nous paraissaient sales, eh bien, ils ont des avantages et des inconvénients* » (Florian).

Pour Anaïs S., la prise de conscience concerne « *l'importance de l'environnement* »

Plus largement, quelques élèves ont une petite opinion du monde du travail qu'ils ont fréquenté... « *J'ai pris conscience que le monde du travail 'était pas si facile que je le pensais* » (Gaëlle). « *Que tous les métiers étaient difficiles* » (Elodie) et ramènent tout cela à leur situation.

Quant à la connaissance de soi, elle est très rarement évoquée : « *Je n'ai pas changé mes manières* » souligne Mélanie W., alors qu'Audrey reconnaît que « *cette option [lui] a permis de [s'] exprimer et d'avoir confiance en [elle]* ».

COMMENT L'ACTION A ETE PERCUE PAR LES PARENTS.

Huit questionnaires sur treize attendus (deux élèves du groupe sont sœurs) nous ont été retournés.

Un parent a répondu par la négative à la question de départ « **vous enfant vous a-t-il parlé de ce qu'il faisait le lundi après-midi ?** », ce qui lui a permis d'éluder les autres questions et de « régler le problème »...

Il ne nous reste donc que sept questionnaires exploitables.

Les questions posées aux parents étaient les suivantes :

- i. **Votre enfant vous a-t-il parlé de ce qu'il faisait le lundi j0.0Tundès-mii**

- iii. Selon vous, quels étaient les objectifs de l'option Découverte Professionnelle (DP3) ?
- iv. D'après vous, qu'est-ce que la DP3 a apporté à votre enfant ?
- v. Encourageriez-vous un futur élève de 3^{ème} à suivre cette option ? Pourquoi ?

F1d. les objectifs de la DP3 :

« Quels étaient les objectifs de la DP3 selon vous ? »...

« Pour nous, l'option DP3 est une façon de découvrir des métiers en rapport avec l'environnement et d'autres » écrit Mme W., « leur montrer ce que va être le monde du travail, les perspectives proches à la vie active (sic) », « faire découvrir des métiers inconnus » pour Mme F.

Le papa d'Anaïs G. évoque « la présentation d'un panel vaste de métiers afin de ne pas se tromper sur l'orientation ».

En fait, les parents parlent de leurs attentes plutôt que des objectifs de l'option. Ainsi, le papa d'Hugo explique : « [la DP3 doit] permettre à notre enfant d'élaborer un projet professionnel par une découverte d'un large panel de métiers et de formations correspondantes et par une évaluation plus précise des compétences scolaires, techniques et relationnelles, permettant ainsi d'aller vers une orientation qui peut lui correspondre ».

Arrive bientôt la confusion vue plus haut : la DP, « c'est pour aider sur l'orientation » puis, dans un autre témoignage recueilli : « pour l'aider dans ses recherches d'emploi ».

« Dans mon esprit, la DP 3 était surtout comment orienter nos enfants, leurs choix, leur futur métier, les aider dans cette démarche », indique la maman de Mélanie T.

F1e. Contenu de l'option :

Les jeunes ont en général parlé du contenu de l'option à leurs parents.

Voici les points qui ont été les plus fréquemment cités :

- La visite de Somergie (7 réponses).
- La sortie à Saint-Avold (visite d'un chantier) (5 réponses).
- La visite de la déchetterie, la signature de la convention (3 réponses).
- La sortie dans le quartier (2 réponses).
- La visite de la plate-forme de compostage, la recherche sur les fiches métiers. (1 réponse).

Il peut sembler normal que les jeunes évoquent davantage les sorties que le contenu des séances qui ont eu lieu dans l'enceinte du collège.

F1f. Ce que la DP3 a pu apporter :

A la question « **d'après vous, qu'est-ce que la DP3 a apporté à votre enfant ?** », deux parents répondent « rien de nouveau ». L'enfant de l'un des deux avait répondu la même chose.

D'autres ont un point de vue plus nuancé.

Bien sûr, ils reconnaissent que leurs enfants « *ont appris des choses sur les métiers* ». Le père d'Anaïs G. souligne « *une approche des métiers vers lesquels elle ne se dirigera sans doute pas* » (ce qui n'est peut-être déjà pas si mal ?). « *Natacha sait aujourd'hui ce qu'elle veut faire* » nous dit-on. Mais, plus généralement, on remarque que « *dorénavant, le monde du travail a un sens pour (eux)* ».

La maman de Mélanie W. considère que sa fille a acquis « *une expérience de l'autonomie* », le papa d'Anaïs G. note l'acquisition de « *quelques méthodes de travail* ».

Enfin, même si la DP3 n'a finalement pas correspondu à leurs attentes, les parents d'Hugo, dont les difficultés sont réelles, font un bilan positif : « *[la DP3] a apporté beaucoup de choses à Hugo. Une motivation liée certainement au travail en groupe restreint, à une relation à l'adulte facilitée et à une façon d'apprendre « autrement ».*

F1g. Pérennité de l'option :

Quant à l'idée d'encourager d'autres élèves à suivre cette option, les avis sont partagés :

« *Non* » (« *cela ne permet pas d'orienter leurs futurs choix professionnels* »). Pour une réponse.

« *Pourquoi pas ?* » (« *Domage : quelques familles de métiers seulement ont été abordées* » ou bien « *il faudrait peut-être plus s'appuyer sur leur orientation, parce que, malgré tout, ils ne savent toujours pas quoi faire à la rentrée prochaine* ») : trois réponses.

« *Oui* » (« *les enfants rencontrent des professionnels* », « *ils connaissent d'autres métiers* ») : trois réponses.

Les parents d'Hugo exposent longuement un avis plus nuancé. Voici les grands thèmes qu'ils évoquent :

Ils regrettent le regroupement des élèves dans une seule classe et l'effet « filière ». Ils ont le sentiment que les exigences des professeurs ont été revues à la baisse et que leur fils avait moins de travail que les années précédentes.

En réalité, pour être toutes deux professeurs de la classe, nous pensons que ce qu'ils ont constaté n'est sans doute pas dû au regroupement de la DP3 dans une seule classe. Sur le papier, les élèves de l'option, comme les élèves de la classe avaient des ambitions différentes en matière d'orientation et des niveaux différents. Il se trouve que l'ambiance dans cette classe s'est rapidement dégradée. Bons élèves passifs et réservés, élèves perturbateurs au mauvais esprit, souvent sanctionnés voire exclus... dans notre DP3, un élève seulement a posé ce type de problèmes.

Les parents d'Hugo sont inquiets de voir l'entreprise entrer au collège. « Est-ce la réponse que l'Education Nationale peut apporter aux élèves en difficultés ? » écrivent-ils. Ils ajoutent « *Ceci dit, la signature de la convention avec l'entreprise Somergie est intéressante dans la mesure où cette entreprise tente de promouvoir une action citoyenne. Qu'en serait-il avec une autre entreprise ?* »

Ils concluent en notant : « *Bravo en tous les cas pour votre travail très structuré sur une option toute nouvelle à mettre en œuvre* », ce qui nous a fait plaisir...

CONCLUSION.

Les remarques des élèves et celles de leurs parents vont pour l'essentiel dans le même sens. Elles nous montrent en fait une **confusion entre les attentes de chacun et les objectifs de l'option** (bien que les élèves nous montrent qu'ils ont mieux compris les objectifs que leurs parents).

On réclame un service « à la carte », où les intérêts personnels doivent être pris en compte d'abord, ou même, être à la base du contenu de l'option. Cela reflète finalement l'attitude consumériste que les professeurs déplorent souvent chez leurs élèves ou chez les parents de ceux-ci.

Même s'il n'est pas question de se désintéresser totalement des centres d'intérêt de chacun, il est impossible de ne tenir compte que de cela ou de tenir compte de tous... Le groupe était, de plus, assez hétérogène de ce point de vue.

Si cet aspect a été mis en avant, c'est que le nombre d'élèves rencontrant des problèmes de choix pour leur orientation était important. La classe de 3^{ème} est une étape décisive; se déterminer pour une voie d'orientation devient de plus en plus pressant... et stressant, surtout pour ceux qui sont en difficultés et qui ont le sentiment de se faire orienter par défaut.

Nous pouvons donc comprendre les réactions des parents et de leurs enfants, inquiets pour l'avenir.

Signalons d'ailleurs que ces réactions varient en fonction du niveau scolaire : les attentes étaient naturellement plus fortes chez les parents des élèves en difficultés et il faudra tenir compte de leurs inquiétudes.

Les regards portés sur notre action restent toutefois très largement positifs ; les commentaires recueillis correspondent à des critiques constructives. Ils nous permettent d'enrichir notre réflexion et nous aident à améliorer le contenu de notre enseignement.

COMMENT L'ACTION A ETE PERCUE PAR LES PROFESSEURS.

Lorsqu'il nous a fallu témoigner sur notre action, nous avons décidé de dire ici ce que nous avons apprécié dans cette expérience. Soyons positives ! Toutes ces pages représentent notre témoignage et montrent donc notre perception de l'action; les réserves, les critiques que nous pouvons faire seront à lire dans le chapitre « perspectives », en fin de dossier.

Nous avons aimé :

-

- Découvrir en même temps qu'eux des lieux, des personnes, des informations.
- Nous enrichir mutuellement (entre professeurs, entre élèves, entre élèves et professeurs).

Nous avons été heureuses de constater que nos élèves nous ont suivies et ont compris notre démarche ; nous avons le sentiment d'être parvenues à les intéresser et nous sommes presque étonnées de voir que tous ont été assidus ! (Certains sont pourtant quelquefois absents en cours « classiques » sans excuse valable...)

Nous avons été ambitieuses pour nos élèves et parfois plus enthousiastes qu'eux : cela nous a déçues. Mais assimiler toutes ces notions, en relation avec les réalités concrètes du monde du travail, cela demande de la réflexion et de la maturité de la part de nos élèves. Ils n'en sont pas tous capables. Peut-être attend-on ici de leur part une structuration mentale qu'ils n'ont pas encore.

F.2. Par les membres de la communauté scolaire extérieurs à l'action.

LES ELEVES.

Il était prévu au départ de demander à nos élèves de faire eux-mêmes la présentation de l'option aux futurs élèves de 3^{ème}. Ils auraient pu ainsi présenter leurs travaux et faire part de leur vécu. Nous aurions pu alors collecter les impressions et les motivations des candidats, et évaluer le nombre des intéressés... Cela n'a pas été possible.

L'existence de cette option semble peu connue de nos élèves de 4^{ème} actuels.

LES PARENTS.

Ils n'ont pas été sollicités.

LES ENSEIGNANTS.

Beaucoup « ont pris des nouvelles » de notre travail et de nos élèves tout au long de l'année. Il faut reconnaître que nous ne les avons pas sollicités, même si plusieurs d'entre eux s'étaient portés volontaires pour nous aider au moment de la mise en place de l'option. Leur opinion concernant la mise en place de cette option dans notre collège a été plutôt positive. C'est un outil supplémentaire offert à nos élèves ! En général, nos collègues reconnaissent la quantité de travail que ce genre d'expérience demande à ceux qui veulent bien s'en occuper. A l'heure où nous écrivons, nos collègues déplorent que tout ce qui a été fait cette année ne puisse être réinvesti l'an prochain... Mais il reste encore les années suivantes et ils pourront être à leur tour sollicités !

VII. Perspectives

A. Poursuite de l'action en l'état ?

Il semble impossible de poursuivre une action « telle quelle ». Bien des choses sont à améliorer, dans l'organisation, les contenus, l'évaluation... Nous en avons parlé, nous en reparlerons plus bas.

B. Abandon ?

Là encore, nous avons déjà eu l'occasion de décrire la situation difficile dans laquelle se trouve notre collègue depuis quelques années du fait de la modification de la carte scolaire. Faute de moyens suffisants et de choix stratégiques pour maintenir des collègues en poste, il est désormais certain que la DP3 ne sera pas reconduite à la rentrée prochaine. L'action est donc abandonnée pour l'année 2006/2007. Ce choix a été entériné par le conseil d'administration.

C. Emergence de nouvelles interrogations.

Voici quelques-unes des questions que nous pourrions nous poser à la fin de cette année scolaire :

- Sur quels critères recruter nos élèves ?
- Quels contenus pour notre option ? Etablir un partenariat avec une entreprise n'est-il pas trop réducteur ?
- Comment organiser l'année ? Les trois thèmes du programme doivent-ils être abordés sur un même laps de temps ?
- Quelles notions théoriques doit-on enseigner à nos élèves ? En avons-nous abordé suffisamment ?
- Les modes d'évaluation choisis sont-ils satisfaisants ?
- Nos élèves ont-ils appris ? Et nous, avons-nous progressé dans notre démarche éducative...
- Comment mettre en place une option qui demande un gros travail de la part des équipes, de la part de leurs élèves, quand on dispose de deux heures hebdomadaires ?

Ce ne sont pas de « nouvelles » interrogations, mais des questions qu'il faut recommencer à se poser pour repartir dans une autre aventure. Nous allons à présent essayer d'envisager l'évolution de l'action et serons donc amenés à répondre à certaines de ces questions.

D. Quelles évolutions envisager ?

D. 1. Une DP3heures en deux heures.

Dès le début de l'expérience, nous savions que la troisième heure nécessaire ne serait pas attribuée. Elle nous a manqué. Si l'on veut vraiment respecter le programme, approfondir certains points, elle est absolument indispensable.

Ainsi, les élèves se seraient sans doute rendu mieux compte, par exemple, de la diversité des professions représentées (secrétariat, gestion, etc.) dans l'entreprise Somergie ; or, ils n'ont eu le sentiment de n'avoir vu que des métiers liés à l'environnement.

Cette troisième heure aurait pu permettre :

- D'approfondir les visites, les interviews que nous avons faites : tout s'est succédé dans l'urgence. Les élèves n'ont pas eu le temps d'acquérir des techniques par exemple (entraînement à la prise de parole ou bien travail sur la mise en page et la composition d'un article...).
- De rebondir sur des métiers qui intéressaient plus précisément nos élèves, sur leurs intérêts.
- De travailler, en conséquence, davantage sur la connaissance de soi.
- D'aider les élèves à se situer (en fonction de leur niveau scolaire, de leurs capacités).
- D'aider les élèves à exercer leur sens critique plus que nous ne l'avons fait.

Initialement, nous avons prévu de demander aux élèves de faire valider, sur une carte prévue à cet effet, leur troisième heure par un enseignant lorsqu'ils effectuaient un travail personnel ou une visite dépassant le créneau horaire de l'option. Il faut reconnaître que cela a été un fiasco pour la plupart de nos élèves, peu autonomes et travailleurs. Une seule élève a bien utilisé son passeport, en travaillant régulièrement au CDI au premier trimestre. Signalons que cette élève est demi-pensionnaire et qu'elle disposait de la pause méridienne pour travailler. D'autres n'ont pas pu faire cela ; l'emploi du temps d'un élève de 3^{ème} est assez chargé... Nous nous sommes adaptées à notre public. Toutefois, il ne faudrait pas abandonner cette idée de passeport. Davantage d'exigence de notre part aurait sans doute permis d'améliorer l'utilisation de cet outil.

Conclusion : l'option devrait correspondre à trois heures de cours effectives.

D.2. Les élèves : critères de choix.

Le niveau scolaire ne doit certainement pas être pris en compte (d'ailleurs, les textes nous le recommandent) ; nous avons avant tout voulu sélectionner des élèves qui ne posaient pas de problèmes de comportement... mais nous avons finalement formé un groupe trop passif... Il est difficile d'établir des critères de choix ! Un groupe mixte équilibré aurait peut-être permis davantage de dynamisme.

D.3. Une équipe limitée à deux intervenants.

Cette option ne peut fonctionner correctement que si l'équipe a plaisir à travailler ensemble. Il est indispensable de bien s'entendre et de partager une même « vision » des choses. Limiter l'équipe à deux permet de s'organiser rapidement, avec souplesse. Maintenant que nous sommes riches de l'expérience menée sur une année scolaire, nous saurons (ou saurions) faire appel plus fréquemment à nos collègues documentaliste et conseillère d'orientation pour demander aide et assistance. Mais constituer une équipe restreinte nous semble un gage de réussite.

D.4. Une équipe d'intervenants généreux.

Il est peut-être utile de rappeler ici qu'il ne faut pas compter ses heures si l'on est animateur d'une option DP3. Bien sûr, mettre en place une option nouvelle demande forcément beaucoup de temps : il faut assimiler la littérature officielle, puis organiser les contenus... Il nous a fallu inventer les outils, établir notre journal de bord (écrire pour le PASI...)... Nous nous attendions à tout cela.

Mais nous nous sommes rapidement aperçues que nous ne pouvions donner chacune une heure de cours hebdomadaire (ou deux heures par quinzaine), comme cela était prévu sur notre emploi du temps. Pour toutes les sorties ou les séances où nous avons accueilli des professionnels, nous étions présentes toutes les deux ; lors de la réalisation du film, le groupe s'est scindé en deux... ; de nombreuses séances ont dû être prises en charge à deux pour pouvoir avancer.

Autrement dit : cette option ne peut être mise en place et fonctionner qu'à condition que les enseignants acceptent de faire du volontariat. Le fonctionnement des autres équipes rencontrées en stage confirme notre analyse.

D.5. Contenus.

Nous nous sommes bien sûr appuyées sur ce que nous demandait l'Institution, mais le programme est très riche ! Nous avons été obligées de faire des choix.

PARTENARIAT AVEC UNE ENTREPRISE : AVANTAGES, INCONVENIENTS.

Points « négatifs » :

Cela a été une expérience intéressante et enrichissante ; mais nos élèves ont finalement eu l'impression de n'avoir « vu » que cette entreprise. D'autre part, nous n'avons pas su montrer à nos élèves la diversité des professions représentées chez SOMERGIE, ou bien, nous le leur avons mal expliqué : c'est un échec de notre part. Le partenariat serait pourtant à reconduire, mais il faudrait bien limiter l'opération dans le temps (sur un trimestre par exemple), afin de permettre d'étudier d'autres secteurs, d'autres professions, d'autres thèmes.

Points positifs :

- Le choix de cette entreprise partenaire nous a permis de travailler sur la citoyenneté.
- Le fait de travailler régulièrement avec une entreprise nous a permis d'approfondir et d'améliorer les contacts. Nous avons travaillé avec une même personne « référente ». Les élèves ont apprécié : les visites étaient organisées, les personnes disponibles quand nous le souhaitions, tout était adapté aux élèves.

LA SIGNATURE D'UNE CONVENTION DANS LE CADRE DE « JEUNES-ENTREPRISE ».

Elle a permis de travailler avec nos élèves la prise de parole ! Elle les a également obligés à verbaliser ce qui ne l'aurait peut-être pas été : quelle est notre démarche ? Pourquoi travaillons-nous de cette manière ? Comment parler de la DP3 à des personnes qui n'y connaissent rien ?

Plus largement, cette convention permet de valoriser le travail de nos élèves : elle marque les esprits ! A deux reprises (signature de la convention, bilan du partenariat), des officiels étaient présents, le chef d'établissement s'est impliqué, la presse était là... tout cela est très agréable pour des adolescents invités enfin au Conseil Général pour être félicités par les différents partenaires avec d'autres élèves du département !

LEFILM / DIAPORAMA.

Ce partenariat nous contraint à réaliser un document destiné à rendre compte de l'expérience ; nous avons choisi la vidéo, ce qui prend beaucoup de temps et a bouleversé le calendrier.

Mais ce n'est que le seul point « négatif » à signaler...

Le choix de la vidéo était séduisant, mais lourd à gérer. Ce DVD n'était pas en soi un objectif pour les élèves : c'est pourquoi peu de séances y ont été consacrées et la qualité du document s'en ressent. Faire en sorte que cette vidéo puisse constituer un bilan de l'année, c'était un objectif de prof...

Il faut reconnaître qu'une des deux enseignantes s'est énormément investie dans ce travail : scénario, montage et réalisation, auxquels il a été impossible de faire participer les élèves, faute de temps. Il ne faut, là non plus, pas compter ses heures ! C'est aujourd'hui, en fin de parcours, que nous saurions mieux gérer le temps et mieux impliquer les élèves dans la réalisation !

CONTENUS ET PROGRAMME.

Nous avons fait des choix ; on peut naturellement nous les reprocher. La question à se poser : vaut-il mieux approfondir un domaine ou en survoler plusieurs ? La lecture de ce mémoire vous aidera à répondre.

Nous connaissons bien SOMERGIE désormais. Si l'expérience avait été reconduite l'an prochain, nous aurions très certainement cherché un partenariat avec une autre entreprise, dans le but d'étoffer nos liens avec l'extérieur et de faciliter ainsi, d'année en année, les visites, les interviews faites par nos élèves. N'oublions pas non plus l'enrichissement personnel des enseignants, qui sont curieux eux aussi ! Et avides de nouvelles découvertes... professionnelles.

Le profil du groupe, son niveau scolaire d'ensemble, nous ont incitées à proposer un contenu adapté.

Bien des critiques peuvent être faites sur les contenus que nous avons proposés et nous sommes les premières à en faire. L'erreur eût été de ne pas nous adapter. Nous avons eu le sentiment de « négocier » un virage.

Nous concluons en disant que, si nous sommes parvenues à faire comprendre aux jeunes que le travail est facteur de réussite, que le savoir-être est largement pris en compte dans la vie professionnelle, que tout le monde a sa chance, ce n'est déjà pas si mal. Au-delà de la théorie, rencontres et visites sont capitales, car porteuses d'avenir et enrichissantes. Le degré de maturation de chacun de nos élèves est différent, mais on peut espérer qu'il y a eu ou qu'il y aura progressivement une prise de conscience de leur part.

D.6. Organisation de l'année : le calendrier.

Il faut revoir l'emploi du temps, afin, nous l'avons dit, de découvrir d'autres entreprises ou d'autres secteurs d'activités. Il nous faut réviser l'organisation interne de notre plan de travail : au lieu de diviser l'année selon les trois grands chapitres définis plus haut, nous pourrions (ce n'est qu'une piste de travail) aborder chacun des trois grands secteurs d'activités successivement (avec, au moins, trois visites représentatives ?).

Le créneau horaire retenu cette année était le lundi après-midi ; il se trouve que les hasards du calendrier ont fait disparaître un bon nombre de lundis... (1^{er} mai, 8 mai, Pentecôte...) Ajoutons à cela les séances consacrées au bilan du partenariat... et le troisième trimestre s'est trouvé amputé d'une bonne partie des séances envisagées au départ ! Le troisième thème que nous devons aborder n'a été qu'effleuré, malheureusement.

Quelle place accorder à chacun des trois grands thèmes abordés dans le programme ? Sans doute pas une place équivalente. A voir.

D.7. L'évaluation.

Cet aspect a été abordé plus haut. Nous vous y renvoyons.

VIII. Documents.

Vous trouverez en annexes tous les documents créés au cours de l'action.

DOCUMENTS UTILISES AU COURS DE L'ACTION.

Découverte professionnelle en classe de troisième, option 3H hebdomadaires. Orientations pédagogiques. Document d'accompagnement. ONISEP, juin 2005.

Découverte professionnelle, séquences pédagogiques option 3h. Version provisoire 2005/2006. ONISEP, septembre 2005. : une aide précieuse et très riche !

Diverses ressources sur internet.

Nous espérons que notre témoignage aura su vous apporter quelques idées et quelques pistes de réflexion.

Christine VAGNER
Valérie VIGREUX
juin 2006